

XYZ. La revue de la nouvelle

Une baleine à Dubaï

Jean-Pierre April



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70375ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

April, J.-P. (2013). Une baleine à Dubaï. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 7–7.

Une baleine à Dubaï

J.P. April

ON NE SAVAIT PAS ce qu'elle faisait là, à Dubaï, la masse morte de cette baleine profondément enfoncée dans une marina climatisée. Vraiment pas sa place !

D'habitude, les baleines ne visitent pas les marinas, mais depuis le réchauffement des eaux, elles ne savent plus où aller se rafraîchir.

On n'était plus comme d'habitude, et la baleine était là, pas facile à bouger, la grosse. On l'avait découverte comme ça, au petit matin, puis la température avait monté à 47° et, le soir tombant, elle puait déjà beaucoup.

Le jour suivant, on ne savait toujours pas comment la sortir de là. On a essayé avec de grands filets, des grues géantes, des bulldozers pas mal gros, mais la baleine était encore plus grosse, elle gonflait à vue d'œil et dégageait des gaz méphitiques qui terrassaient les badauds.

Le cinquième jour, elle était encore là, et de plus en plus, trois fois plus énorme, toute turgescence, très tumescence. Ça débordait des quais de la marina.

Ce fut le lendemain qu'elle explosa. Des tonnes de chair en putréfaction fusèrent sur la ville et marbrèrent les édifices mirobolants de giclées violacées, d'huile rance, d'intestins verdâtres et de merde mordorée qui cuisirent au soleil sur les flancs des buildings, les transformant en affreuses stalagmites gigantesques.

Ce fut le début du déclin pestilentiel de Dubaï.

Quelques années plus tard, des touristes y revinrent pour visiter les ruines les plus modernes du monde.